

Marché du travail : semaine du 11 septembre

Geoff Bowlby

LES ATTAQUES TERRORISTES SURVENUES à New York et à Washington le 11 septembre dernier coïncidaient avec la semaine de référence de l'Enquête sur la population active (EPA), du 9 au 15 septembre. Les données recueillies dans le cadre de l'EPA permettent de dresser un premier portrait, toutefois incomplet, de l'incidence des événements sur le marché du travail et de l'économie dans les jours suivant immédiatement les attaques.

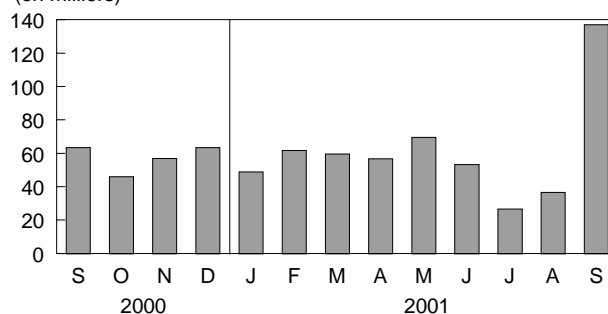
Il est impossible de mesurer l'effet des attaques sur les niveaux généraux d'emploi et de chômage. L'EPA considère que les personnes qui ont travaillé à n'importe quel moment pendant la semaine de référence, même si elles ont subi une mise à pied pendant ladite semaine, étaient occupées. Par conséquent, l'enquête considère que toutes les personnes ayant travaillé au début de la semaine et à qui on a demandé de ne pas se présenter au travail à la suite des attentats étaient occupées. Ainsi, la plus grande partie de l'impact des attentats n'est pas reflétée dans les estimations de l'emploi et du chômage de septembre.

Les menées terroristes ont eu un effet plus évident sur la forte augmentation des jours de travail perdus, surtout dans certains secteurs. Plus de 136 000 employés ont perdu une partie de la semaine de travail pour d'« autres » raisons, c'est-à-dire 83 000 de plus que le nombre observé au cours d'un mois type de la dernière année. Les secteurs qui ont subi le plus de pertes sont ceux dont les locaux sont situés au centre-ville (les services bancaires par exemple) ou près des aéroports (le transport aérien).

Geoff Bowlby est au service de la Division de la statistique du travail. On peut communiquer avec lui au (613) 951-3325 ou à geoff.bowlby@statcan.ca.

Le nombre d'employés absents une partie de la semaine pour d'« autres » raisons a grimpé en septembre 2001.

Absences une partie de la semaine pour d'« autres » raisons (en milliers)



Source : Enquête sur la population active

Même si des heures ont été perdues dans bien des secteurs, certains travailleurs dans les secteurs touchés ont travaillé plus d'heures qu'ils ne le font normalement. On observe en outre une hausse de l'emploi à temps plein dans d'autres secteurs économiques, ce qui a fait augmenter légèrement le nombre total d'heures réelles de travail au Canada pendant cette semaine-là (+0,4 %, données désaisonnalisées).

Heures de travail perdues dans les branches d'activité

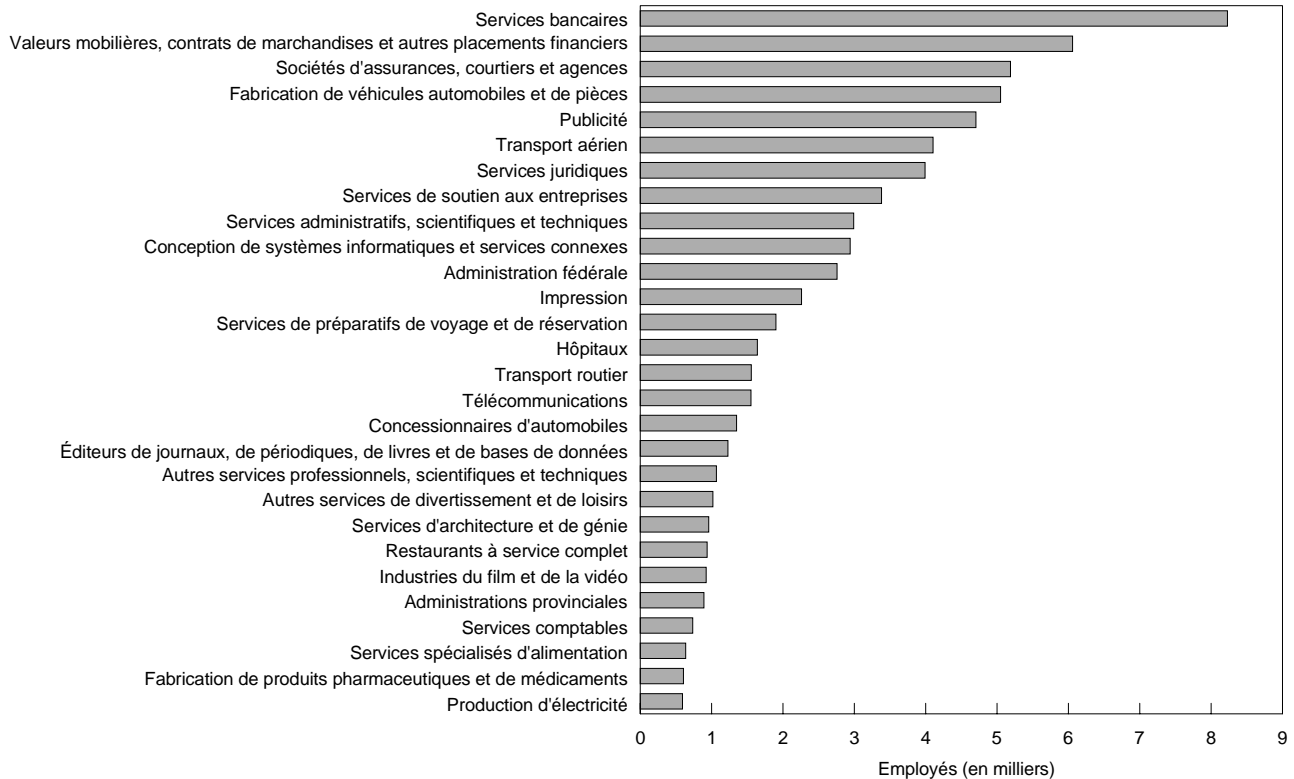
Les secteurs ayant enregistré le plus grand nombre d'employés absents du travail pendant la semaine du 9 au 15 septembre sont les suivants : services bancaires, placements financiers et sociétés d'assurances. Comme on pouvait s'y attendre, un nombre très important de personnes dans les secteurs du transport routier et du transport aérien ont également perdu des heures de travail.

Au total, on estime à 1,4 million le nombre d'heures de travail perdues par des personnes qui n'ont pas travaillé une partie de la semaine pour d'« autres » raisons, soit environ 841 000 heures de plus que la normale. Il s'agit là du plus grand nombre d'heures

perdues en raison d'événements exceptionnels depuis la tempête de verglas qui s'est abattue sur l'est du Canada en 1998. Lors de cette tempête, quelque 150 000 personnes de plus qu'à la normale n'avaient pas travaillé pendant toute la semaine de référence et 390 000 autres avaient perdu une partie de leur semaine de travail; cela s'est traduit par des pertes d'environ 10,4 millions d'heures de travail. Le nombre d'heures perdues pendant la semaine du 9 septembre était comparable à celui observé à la suite du déraillement d'un train à Mississauga, en Ontario, en 1979.

La presque totalité des heures perdues ont été enregistrées dans moins de 30 branches d'activité. Les pertes les plus considérables, et de loin, ont touché le secteur des placements financiers, plus de 100 000 heures ayant été

Un grand nombre de secteurs ont accusé des hausses d'absences* une partie de la semaine pour d'« autres » raisons.



Source : Enquête sur la population active
 * En comparaison de la moyenne de septembre 2000 à août 2001.

perdues en raison de la fermeture de la Bourse de Toronto et d'autres bourses canadiennes. Ces pertes se sont chiffrées à plus de 20 heures par employé absent.

Le transport aérien se classe au deuxième rang en ce qui a trait aux pertes d'heures de travail. Dans ce secteur, qui inclut les compagnies aériennes et le personnel aéroportuaire de soutien, quelque 75 000 heures ont été perdues en raison de la suspension de la circulation aérienne, soit plus de 18 heures par employé absent. Le secteur des services bancaires a également affiché un nombre très considérable d'heures de travail perdues : 72 000 heures perdues, soit 8,8 heures par employé absent.

Dans le secteur de la fabrication de véhicules automobiles et de pièces, environ 5 000 employés de plus qu'à la normale étaient absentes du travail pour d'« autres » raisons, ce qui s'est soldé par 61 000 heures perdues. Pendant la semaine des attaques, on a rapporté que certains fabricants ont manqué de matières premières et ont dû suspendre leurs activités. Dans la fabrication de véhicules automobiles, 3 400 autres personnes n'ont pas travaillé une partie de la semaine en raison de pénuries de matières dans les usines, soit 3 000 de plus que la moyenne des 12 mois précédents. Au total, on estime à environ 8 000 le nombre de personnes ayant perdu des heures de travail dans le secteur de la fabrication.

Emploi et heures réelles de travail dans les secteurs touchés par les événements, septembre 2001

	Augmentation du nombre d'heures de travail perdues* pour d'« autres » raisons		Variation anormale**	
	Total	Pour chaque employé absent	Heures réelles	Emploi
	en milliers		en milliers	
Secteurs touchés par les événements	718,6	10,4	-3 894,1	-60,5
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres placements financiers	122,6	20,2	-202,6	6,3
Transport aérien	74,7	18,2	162,7	4,8
Services bancaires	72,4	8,8	-626,4	-6,5
Services de soutien aux entreprises	60,7	18,0	-92,2	-4,1
Fabrication de véhicules automobiles et de pièces	60,6	12,0	-463,9	2,1
Conception de systèmes informatiques et services connexes	39,8	13,6	-430,0	-21,7
Sociétés d'assurances, courtiers et agences	34,7	6,7	-318,0	-2,9
Transport routier	26,8	17,3	-520,3	-2,9
Publicité	26,8	5,7	301,7	9,8
Services juridiques	21,7	5,4	235,7	-0,1
Administration fédérale	17,7	6,4	-453,0	-2,2
Services d'architecture et de génie	15,4	16,2	453,4	8,0
Restaurants à service complet	15,3	16,4	-645,2	-35,9
Administrations provinciales	15,2	17,1	170,0	11,1
Services administratifs, scientifiques et techniques	14,8	4,9	161,4	5,0
Autres services professionnels, scientifiques et techniques	14,2	13,4	-98,5	-1,2
Télécommunications	11,5	7,4	-558,9	-7,9
Services de préparatifs de voyage et de réservation	10,7	5,7	-90,4	-5,3
Impression	9,7	4,3	-15,5	-0,1
Concessionnaires d'automobiles	9,7	7,2	3,0	1,6
Industries du film et de la vidéo	7,8	8,4	393,6	2,6
Hôpitaux	6,4	3,9	656,8	-3,4
Services spécialisés d'alimentation	6,3	9,9	86,4	4,1
Autres services de divertissement et de loisirs	6,0	5,9	-1,350,0	-23,5
Production d'électricité	5,8	9,9	-539,1	-6,6
Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	4,2	3,5	29,3	-1,4
Services comptables	3,5	4,9	-151,2	4,2
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	3,5	5,8	7,2	5,5

Source : Enquête sur la population active

* En comparaison de la moyenne de septembre 2000 à août 2001.

** En comparaison de la variation moyenne étalée sur trois ans d'août à septembre, de 1998 à 2000.

Où se sont concentrées les heures perdues?

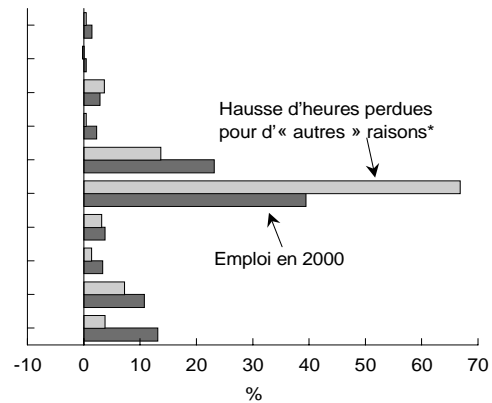
Au Canada, environ 4 personnes occupées sur 10 vivent en Ontario; les deux tiers des heures perdues l'ont été dans cette province, ce qui signifie que l'Onta-

rio a subi de façon disproportionnée les effets des événements du 11 septembre. Ce phénomène n'est pas étonnant compte tenu des secteurs touchés et de leur concentration en Ontario.

Absences une partie de la semaine pour d'« autres » raisons

Employés		Heures perdues		
Sept. 2001	Moyenne sept. 2000-août 2001	Sept. 2001	Moyenne sept. 2000-août 2001	
en milliers				
136,9	53,5	1 426,7	585,5	Canada
0,8	0,4	9,6	6,2	Terre-Neuve
x	0,2	0,6	2,3	Île-du-Prince-Édouard
3,7	1,6	47,5	17,6	Nouvelle-Écosse
1,6	0,9	13,6	10,2	Nouveau-Brunswick
24,4	12,3	220,4	106,1	Québec
79,6	22,0	815,7	253,8	Ontario
3,2	2,1	47,6	21,9	Manitoba
2,8	2,4	38,2	27,1	Saskatchewan
12,7	7,2	154,5	93,8	Alberta
8,1	4,4	79,1	48,0	Colombie-Britannique

L'incidence est disproportionnée en Ontario.



Source : Enquête sur la population active

* En comparaison de la moyenne de septembre 2000 à août 2001.

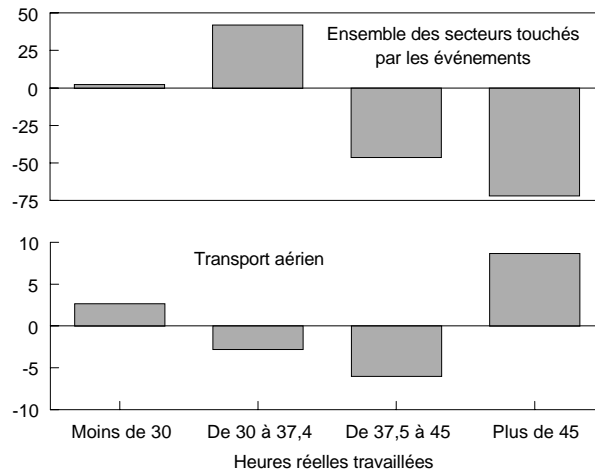
Fréquence des heures supplémentaires

Dans certains secteurs touchés par les événements, on observe une augmentation du nombre de personnes ayant travaillé plus d'heures, même si d'autres ont perdu quelques jours de travail au cours de la semaine. L'exemple le plus frappant est celui du transport aérien. Si on enregistre une forte baisse du nombre de personnes ayant travaillé le nombre type d'heures (de 37,5 à 40 heures), on relève parallèlement une hausse du nombre de personnes ayant eu une semaine de travail accrue et du nombre de personnes ayant eu une semaine de travail réduite. Bien que cette situation se soit produite dans le secteur du transport aérien et dans quelques autres (hôpitaux et concessionnaires d'automobiles), la plupart des secteurs dans lesquels les employés se sont absentés du travail ont affiché une hausse du nombre de personnes ayant travaillé moins d'heures et une diminution du nombre de personnes ayant travaillé plus d'heures.

Dans l'ensemble, ceux qui ont travaillé plus d'heures dans les secteurs touchés par les événements n'ont pas contrebalancé les pertes d'heures subies par les personnes absentes du travail. En outre, quelques secteurs ayant ressenti les effets des attaques (les restaurants à service complet et les « autres » services de divertissement et de loisirs) ont accusé une diminution exceptionnellement forte de l'emploi. Par conséquent, le nombre d'heures réelles de travail dans les secteurs touchés a diminué de 3,9 millions par rapport à la normale.

Le nombre d'heures de travail a diminué dans les secteurs touchés par les événements.

Variation de l'emploi en septembre 2001 (en milliers)*



Source : Enquête sur la population active

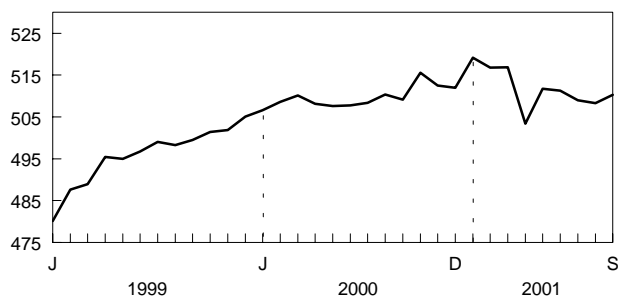
* En comparaison de la variation moyenne étalée sur trois ans d'août à septembre, de 1998 à 2000.

Nombre global d'heures réelles travaillées

Même si le nombre d'heures réelles de travail a chuté dans les secteurs touchés par les événements, on observe des hausses importantes de l'emploi à temps plein dans d'autres secteurs économiques. Par conséquent, le nombre total d'heures réelles de travail s'est accru de 0,4 %, soit une augmentation d'environ 2 millions d'heures.

Malgré la diminution du nombre d'heures dans les secteurs touchés par les événements, le nombre d'heures réelles de travail a augmenté en septembre 2001.

Heures réelles travaillées, données désaisonnalisées (en millions)



Source : Enquête sur la population active